

point, toute la terre feroit bien toft remplie d'ames, on les rencontreroit par tout: car depuis le temps qu'elles vont en ces pais du Couchant, elles se feroient infiniment multipliees. Ils conçoient bien ces raifons & autres que nous leur alleguõs.

Voicy vne admirable raifon de l'Eclypfe du Soleil, ils difent qu'il y a vn certain, foit homme, foit autre creature, qui ayme fort les hommes; il eft fafché contre vne tres-mefchante femme, & par fois mefme il luy prend enuie de la tuër: mais il en eft retenu pource qu'il tueroit le iour, & introduiroit fur la terre vne nuit eternelle: cefte mefchâte eft la femme du Manitou, c'eft elle qui fait mourir les Sauuages. Le Soleil eft fon cœur [172] & par confequent qui la tueroit feroit mourir le Soleil pour vn iamais. Par fois cét homme fe fafchant contr'elle, & la menaçant de mort, fon cœur tremble, & pañit: & c'eft de là, difent-ils, qu'on void quand le Soleil s'efclypfe. Quand le Soleil de Iuftice ne luit pas dans vne ame, elle ne cognoift pas mefme le Soleil qui efclaire fes yeux. Ils varient fi fort en leur creance que on ne peut rien auoir de certain de ce qu'ils croient: hélas! le moien de trouuer de la certitude dedans l'erreur.

Ils croient, à ce que m'a rapporté Makheabichti-chiou, que tout le monde mourra, excepté deux perfonnes, vn homme & vne femme: que tous les animaux mourront auffi, horfmis deux de chaque efpece: & que le monde fe repeuplera de nouveau, de ce peu qui doit refter.

Le leur ay ouy raconter quantité de fables, du moins ie me figure que les plus fenfez d'extr'eux tiennent ces comptes pour des fables. I'en toucherai vne feule, qui me femble fort ridicule: Ils content qu'vn